

Poème n°13 : Rose noire

Sous-bois et merveilles,
Fraîcheurs et brises !

Aux premières lueurs,
De l'aube diffuse et douce,
Quand la nuit étoilée se retire,
— Surprise ! —

Et qu'un soleil timide tente une percée,
Entre des chênes centenaires fiers d'étirer leurs ramures,
Au-dessus d'un parterre de vifs boutons d'or et de frêles coquelicots,
En fidèles faire-valoir de leur reine éphémère — couverte
De rosée chargée de ses parfums — tous attendent...

De Toi, ma rayonnante
Unique rose noire, sur ta tige solide,
Que tu t'ouvres, la première, aux caresses du vent !

Oui ! déploie tes pétales qui tranchent avec le ciel,
D'un bleu immaculé en ce chaud mois d'été !

Voyageur en ces lieux, je me repais de ta beauté sauvage !
Si mon sang est resté par endroits, à vouloir te cueillir,
À la pointe d'épines acérées protectrices de ta fleur,
Mon amour se noie dans tes fragrances subtiles
Et t'arrachera pourtant avant que tu ne fanes.

Car il veut à tout prix que tu laisses,
À mon cœur d'amoureux, éperdu et loyal,
Le souvenir d'une plante radieuse, au faite de sa gloire.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#),

Le 28 juillet 2012 dans la matinée.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.